

Quand vous priez dites : 'Père'

Roger Etchegaray Cardinal

Quand ses disciples lui demandent de leur donner une prière comme Jean Baptiste en a donné une aux siens, Jésus ne leur apprend pas autre chose : « Quand vous priez dites "Père" »... La prière des disciples repose tout entière sur la prière de Jésus, elle sort de la même source : c'est l'expérience de la paternité divine propre à Jésus qui en justifie l'audace et en fonde l'assurance. Le Notre Père peut être prononcé par tout croyant, surtout par tout juif. Ce qui est nouveau, ce qui est chrétien c'est le premier, le tout petit mot de « Père » qui donne le ton à tout le reste : en changeant de registre, tout prend un autre sens. Ce qui fait l'originalité de la prière des chrétiens, c'est qu'elle prend place à l'intérieur des rapports de Jésus Christ avec son Père. Toute la tradition patristique témoigne que l'invocation au Père de l'oraison dominicale, exprime l'intimité nouvelle, inouïe, avec Dieu dont bénéficie le disciple de Jésus.

Ce Notre Père où tout s'exprime au pluriel, dans un style communautaire, témoigne qu'il est impossible de prier en dehors d'une fraternité, d'une solidarité, d'un partage du pain et même des péchés. Parce que nous sommes fils du Père nous sommes tous frères ; mais pour être fils, il faut déjà en quelque sorte être frères.

En priant comme Jésus nous l'a appris, tout notre être est tendu vers l'avenir, vers ce Royaume promis par le Père qui est dans les deux. Ce regard vers l'avant et vers le haut illustre notre dignité de fils devant le Père bien-aimé.

Jésus, vrai homme, vrai Dieu, DDE, 1997. Pages 52-54.